

Cine bicicleta : le court métrage voyage

Manon Tourigny

Volume 19, numéro 4, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33724ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tourigny, M. (2001). *Cine bicicleta* : le court métrage voyage. *Ciné-Bulles*, 19(4), 60-61.

Cine bicicleta:

le court métrage voyage

PAR MANON TOURIGNY

Peut-être avez-vous entendu parler d'un événement pour le moins inusité qui permet aux images de voyager. D'un duo qui sillonne à vélo des anciens chemins de fer pour s'arrêter parfois dans une ville et projeter des courts métrages. Cine bicicleta est né du désir de Patrick Carde de partir à la découverte de mille et un lieux en créant un festival ambulant de courts métrages. À la manière de l'amuseur public, Patrick Carde installe son cinéma là où il est bienvenu. Cinéphile averti, il fait découvrir aux gens sa passion pour le court métrage, trop souvent absent de la programmation régulière des grands complexes cinématographiques qui poussent dans les villes et banlieues. Dans le contexte actuel par lequel doit survivre notre cinématographie, Patrick Carde se pose en allumeur de conscience. Cine bicicleta devient, l'espace d'un moment, un lieu de diffusion unique où le court métrage prend l'affiche.

La première édition (1999-2000) de Cine bicicleta avait mené Patrick Carde et sa complice Josée Chabot au Chili et en Argentine. Conscient du caractère unique de sa démarche, Patrick Carde s'est muni d'une caméra

numérique. De retour au Québec avec plein d'images dans ses bagages, il ne lui restait plus qu'à témoigner de cette première expérience. **État nomade**, un documentaire de 25 minutes, a été réalisé en collaboration avec Patrick Tillard. Il faut préciser que ce documentaire ne fait pas partie de la sélection officielle de Cine bicicleta 2001 et qu'il n'est présenté que sur demande. J'ai pu le visionner en privé lors du passage de Patrick Carde et Barbara Bernheim, sa complice actuelle, à Saint-Jean-Port-Joli en juin.

Le documentaire de Patrick Carde et Patrick Tillard se rapproche du *road movie*. Nous suivons les protagonistes (Patrick et Josée) dans leur expédition. Ce périple sud-américain leur a permis de sillonner 4 000 kilomètres sur une période de 6 mois et a donné lieu à 82 projections dans des endroits tout aussi différents: écoles, orphelinats, amphithéâtres, etc. Voyage improvisé, arrêt là où les gens voulaient bien les recevoir, projections annoncées à travers la ville par des voitures munies de porte-voix, communiqués donnés aux passants. Dans sa présentation, Patrick Carde mentionne qu'**État nomade** est né «afin de comprendre les regards, de dépasser les formules évidentes du banal tourisme de voyeurs et d'aller au devant des gens, pour les rencontrer, en créant des situations propices à la découverte d'un vécu partagé». Le documentaire nous permet effectivement de comprendre comment, grâce à un drap tendu et des images projetées, la discussion peut s'établir entre les gens. Il faut voir la réaction des enfants devant les films d'animation tirés de la compilation «Droits au cœur» de l'Office national du film du Canada. On sent leur intérêt pour les sujets traités, tous reliés aux droits de l'enfance. Cette initiative leur aura permis de rire, de s'émerveiller et de sortir de leur quotidien.

État nomade est le témoin d'un projet singulier. Il pose un regard sur une expérience, donne une impression, laisse un souvenir. Patrick Carde y est très présent, laissant Josée Chabot plus en retrait dans le déroulement du récit. Pour expliquer sa démarche, son «état nomade», Patrick Carde a intégré des extraits d'archives familiales. Ces retours en arrière ne sont pas toujours facilement compréhensibles pour le spectateur. On sent que Carde n'a pas forcément de recul face à son sujet puisqu'il est présent à toutes les étapes du projet. Malgré ces quelques bémols, **État nomade** reste un document intéressant pour saisir la magie des rencontres qui imprègne Cine bicicleta.



État nomade de Patrick Carde et Patrick Tillard



Ce qui commençait donc par un modeste projet personnel atteint maintenant sa deuxième année d'existence. Cette fois-ci, Patrick Carde peut compter sur le soutien de Vidéographe, qui assure la diffusion du projet au Québec, et, en France, par 3^e Œil, qui gère le site Internet. Des subventions complètent l'aide reçue et permettront d'attribuer des droits d'auteur aux réalisateurs. Pour cette édition, qui s'est terminée en juillet au Québec et qui se poursuit en France jusqu'en septembre, Cine bicicleta propose de revoir ou de découvrir des œuvres québécoises, canadiennes et françaises. La sélection réalisée par Patrick Carde et Barbara Bernheim se veut le reflet de la diversité de la création actuelle. Ils ont sélectionné des courts métrages de fiction auxquels s'ajoutent des films d'animation et quelques vidéos d'art. Patrick Carde s'est occupé de la sélection québécoise et canadienne, qui regroupe des œuvres de Dorion Berg, Stéphane Thibault, Richard Reeves, Martin Allard, Ricardo Trogi, Nelson Henricks, Francis Leclerc et Nicolas Frichot. Barbara Bernheim a réalisé la sélection française grâce au concours de l'Agence du court métrage (Paris), rassemblant une programmation où figurent des œuvres de Guillaume Casset, Jean-Marc Moutout, Sylvie Guérard, Jérôme Boulbès, Catherine Bernstein, Philippe Decouflé, Jean-Baptiste Huber, Régis Roinsard et Yvon Marciano.

Ce deuxième volet de Cine bicicleta prend des allures de tournée: l'improvisation qui existait dans la première version laisse place à une organisation plus serrée. Les dates et les lieux de projections sont déjà fixés et les affiches annonçant la venue du festival sont envoyées d'avance. Cela n'empêche pas à l'événement de conserver son caractère convivial. Cine bicicleta, dans sa volonté d'aller à la rencontre des gens, s'intègre à des événements ou surprend par le choix des lieux de projections: arènes, anciens palais de justice, chapiteaux, etc. Dans la plupart des cas, les gens sont curieux et répondent à l'appel. On peut déjà annoncer que Cine bicicleta s'arrêtera à Québec et à Montréal pour clore l'aventure au mois d'octobre. Le documentaire *État nomade* sera également présenté au Québec cet automne, mais les lieux et dates ne sont pas encore déterminés.

Disposant de moyens techniques considérables, Cine bicicleta concocte une programmation différente selon l'inspiration du moment grâce à la technologie DVD. Lors de la projection à Saint-Jean-Port-Joli, nous avons eu droit à un savant dosage de productions québécoises et françaises. **Le Beau Jacques** (1998) de Stéphane Thibault a donné le coup d'envoi de cette programmation sous le signe du rire et de la poésie. **One Night** (1998) de Ricardo Trogi est une fiction où un homme s'imagine en femme. La fin offre un retournement inattendu. **Le Vent dans le dos** (1998) de Francis Leclerc raconte une nuit dans la vie d'un déneigeur. Du côté de la sélection française, **Viejo Pascuero** (1993) de Jean-Baptiste Huber — où un jeune garçon invective vertement le Père Noël devant l'injustice dont il se dit victime — est un véritable bijou. Deux films d'animation se sont greffés à cette projection: **Yaourts mystiques** (2000) de Sylvie Guérard décrit une mystérieuse histoire de meurtres dans la communauté des yaourts. **Le Puits** (1999) de Jérôme Boulbès raconte l'ascension d'une créature vers la liberté et la découverte d'un nouveau monde. **Le P'tit Bal** (1994) de Philippe Decouflé, où un homme et une femme miment les paroles de la chanson *C'était bien* interprétée par Bourvil, a terminé de belle façon cette projection. Le public de Saint-Jean-Port-Joli, peu nombreux, a semblé apprécier la sélection proposée. La discussion qui a suivi la projection a démontré que l'intérêt pour ce type de projet est réel. Cine bicicleta éveille la curiosité du public face au court métrage, qu'il ne fasse qu'un ou qu'il soit foule.

Pour en savoir davantage sur le projet Cine bicicleta, consultez www.cinebicicleta.com. Le site mérite une visite puisqu'il contient des informations sur la programmation, une présentation d'*État nomade*, mais surtout un journal de bord qui permet de suivre le duo à travers son périple. Patrick Carde et Barbara Bernheim partagent l'effervescence d'une rencontre, les discussions animées après une projection, les splendeurs et misères de certains lieux et paysages. Il est également possible de visionner de courts films sur différents sujets qui auront inspiré Patrick et Barbara. Les commentaires sont aussi bienvenus. Ils font partie de l'expérience Cine bicicleta. ■



Le P'tit Bal de Philippe Decouflé